

Nro. C X.

# PETITES AFFICHES DE CASSEL.

*Jeudi 29 Juillet 1784.*



On désireroit trouver d'hazard une Berline de Voyage bien solide & en bon état. S'adresser au Bureau.



On cherche deux bonnes malles garnieres en cuir & en fer, S'adresser au Bureau.



On a perdu dans le jardin de Belle-vue ou depuis le Jardin jusqu'au Château, en passant par la rue de belle-vue, la place Frédéric, l'école militaire et les Colonades, UNE MOTRE D'OR unie avec un cordon noir & un petit cachet à pierre blanc, non gravée. On promet une récompense à celui qui l'a rapportera au Bureau.



On désireroit trouver un cheval de bois à l'usage des enfans. S'adresser au Bureau.



Nous apprenons par des lettres de Nantes que le voyage aérien de MM. Coustard de Maffy & Moucher, dans le SUFFREIN, s'est fait le 24 du mois dernier. Cette expérience qui a été la plus dangereuse par les obstacles qu'ont éprouvés ces deux intrépides *aéronautes*, a en même temps été la plus brillante par le chemin qu'ils ont fait, & le sang-froid qu'ils ont montré au milieu des dangers qui les ont menacés plusieurs fois. Le Suffrein a fait neuf grandes lieues en 58 minutes, & selon les lettres que nous avons reçues, *il court encore*. Nous laissons au Chev. Coustard le soin de rendre compte lui-même de son voyage dans le précis qu'il en a donné, en nous contentant de parler de l'effet que fit sur tous les spectateurs le départ de son navire aérien par un vent si violent, que tout le monde trembloit de le voir s'exposer si à contre-temps.

Cent mille âmes, au moins, assistèrent au départ du Suffrein : plusieurs femmes s'évanouirent, d'autres fondoient en larmes; tout le monde étoit dans une agitation inexprimable. Le retour de ces deux voyageurs qui avoient osé affronter une tempête, pour ne pas tromper l'attente des spectateurs, fut célébré comme un jour de triomphe. La plus



grande partie de la jeuneſſe alla à cheval au devant d'eux, juſqu'à trois lieues de la Ville; les femmes s'y rendirent en caroſſe; les routes étoient bordées de monde; & à leur retour, ils trouverent la plupart des maiſons illuminées. Les gens du peuple baiſoient leurs mains, leurs habits, & les perſonnes les plus diſtinguées ſe méloient dans la foule pour leur faire compliment; jamais Rome ne fit un accueil plus flatter à ſes héros. Le lendemain au moment où le Sr. Couſtard entra à la comédie, on applaudit à tout rompre, et un amour deſcendu de la voute lui apporta une couronne de lauriers. Le ſpectacle finit par des couplets faits en l'honneur des deux nouveaux *aéronautes*, qui ſe font trouvés amplement récompensés de leurs travaux et de leur zèle, par une réception auſſi brillante.



*RÈGLEMENT des Divertiſſemens de la Foire  
d'Août 1784.*

*Lundi*, 16. AMELIE & MONTROSE, Drame en cinq Actes imité de l'Allemand. Suivie des AMOURS d'ÉTÉ.

*Mardi*, 18 ANDROMACHÉ, grand Opéra Italien, avec CORESUS, grand Ballet Pantomime, & ANDROMEDE & PERSÉ ſecond Ballet.

*Mecredi*, 18. LES] DEGUISEMENS A-  
MOUREUX Com. en un acte.] Suivi de FE-  
LIX, [Opéra Bouffon

*Jeudi*, 19 Grand Bal masqué, au Théa-  
tre de l'Opéra.

*Vendredi*, 20 L'INCONNUE PERSECU-  
TÉE, Opéra françois, Musique d'Anfossi &  
Rocheport.

*Samedi*, 21. ON FAIT CE QU'ON  
PEUT, & LE MAGNIFIQUE.

*Dimanche*, 22. Cour & Concert chez S.  
A. R. à l'Orangerie.

*Lundi*, 23. L'OBSTACLE IMPRÉVU,  
& LE CHAPELLIER ANGLOIS, Ballet  
Pantomime.

*Mardi*, 24. ANDROMACHE &c.

*Mecredi*, 25. L'AMOUREUX DE XV.  
ANS.

*Jeudi*, 26. Grand Bal masqué.

*Vendredi*, IPHIGÉNIE EN AULIDE.

*Samedi*, 28 BONIFACE POINTU, Com.  
en un acte & AUCASSIN & NICOLETTE  
Opéra Comique, Musique de Grétri.

---

*Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi.*  
*Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'Année.*  
*On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura en la pré-*  
*caution de les signer. A la porte du Bureau il y a une Boîte*  
*ou l'on pourra les mettre à toute heure du jour.*